

Digital Press Social Sciences and Humanities

Les problèmes de la traduction des temps passés dans le film *Ballerina* en indonésien

Laras Chintya Ranita and Myrna Laksman-Huntley

Proceeding of Conférence internationale sur le français 2018

Joesana Tjahjani, Merry Andriani, Sajarwa, Wening Udasmoro (eds)

Les problèmes de la traduction des temps passés dans le film *Ballerina* en indonésien

Laras Chintya Ranita* et Myrna Laksman-Huntley

Universitas Indonesia, Depok, Indonesia

*e-mail: laras.chintya@ui.ac.id

Résumé

Le cinéma est l'une des œuvres littéraires les plus populaires. Cependant, les films produits par chaque pays étant différents, la traduction est nécessaire pour comprendre la langue utilisée dans chaque pays. Dans le cinéma, les traductions peuvent être affichées en forme de doublage ou de sous-titrage. Cet article traite le problème de traduction présenté dans le sous-titre du film français Gaumont *Ballerina* en Indonésien. Cependant, cette étude se limite aux traductions de phrases antérieures car les différences de passé en Français et Indonésien sont significatives. En utilisant des méthodes qualitatives et des techniques d'étude de la littérature, cette étude explique comment les problèmes de traduction peuvent être résolus en raison des différences entre les deux langues en considérant l'impact sur le public. Grâce à l'analyse des techniques de traduction, équivalentes et changeantes en traduction, et aux règles de sous-titres, on constate qu'il n'y a pas de modèle fixe dans la traduction du temps passé de Français en Indonésien. Mais le sous-titre du film *Ballerina* en indonésien est acceptable car il ne perturbe pas le scénario.

Mots-clés

traduction, passé, scénario

Abstract

The cinema is one of the most popular literary works. However, the films produced by each country being different, translation is necessary to understand the language used in each country. In the cinema, the translations can be displayed in form of dubbing or subtitling. This article discusses the problem of translation in the subtitle of the French film of Gaumont *Ballerina* in Indonesian. However, this study is limited to translations of anterior sentences as the significant differences between French and Indonesian. Using qualitative methods and literature study techniques, this study explains how the translation problems can be solved considering the impact on the public. Through the analysis of translation techniques, equivalent and changes in translation, and subtitles rules we state that there is no fixed model in the translation of the past tense in Indonesian. But the subtitle of the film *Ballerina* in Indonesian is acceptable as it does not disrupt the scenario.

Keywords

translation, past tenses, scenario

1 Introduction

La traduction de sous-titres est différente des autres traductions. Ceci est lié aux limites d'espace et de temps qui affecteront les résultats de la traduction. En outre, le traducteur doit être en mesure d'équilibrer les règles contenues dans les sous-titres écrits avec l'acceptation de la traduction. Dans ce processus, des techniques de traduction appropriées sont nécessaires pour produire des textes bons et corrects. Les traducteurs doivent également bien maîtriser langue source (LS) et langue cible (LC) et aussi maîtriser le thème du texte à traduire. Il convient également de noter la précision dans la création des

sous-titres, car des problèmes de traduction surviennent souvent en raison de différences culturelles entre LS et LC.

Gottlieb (2004) a expliqué que la traduction est divisée en deux types, à savoir la traduction iso sémiotique et la traduction dia sémiotique. La traduction iso sémiotique est une traduction sous forme de traduction orale en écriture ou orale qui utilise le même canal de communication que le canal d'origine. Tandis que la traduction du dia sémiotique est la traduction de la communication cross-canal avec les résultats sous forme verbale dans l'écriture ou l'écriture verbale. Les deux types de traduction sont étroitement liés à la traduction audiovisuelle. Selon Gambier (2004), le sous-titrage, le doublage et la voix-off sont des exemples de traduction audiovisuelle. Les trois ont des différences de présentation. Le doublage et la voix-off sont des exemples de changements de langage, de l'oral à l'oral, tandis que les sous-titres sont des exemples de changement de langage, du verbal à l'écrit. On peut donc dire que la traduction sur les sous-titres est un exemple de traduction dia sémiotique.

L'un de problème qui se pose lors de la traduction est la différence de divulgation du temps linguistique. Comrie (dans Hoed, 1992, p. 3) déclare que le temps linguistique est un outil chargé d'exprimer grammaticalement un événement dans le temps. La grammaire du français reconnaît le temps linguistique qui est généralement divisé en trois types : présent, passé et futur. Cependant, un certain nombre de langues n'ont pas de temps. L'indonésien est une langue qui n'a pas de temps. Ne pas avoir de temps ne signifie pas qu'en indonésien ne peut pas placer d'événements à temps. Les différentes manières de divulguer le temps de langage en français et indonésien peuvent entraîner des difficultés à trouver le bon équivalent. Ce sujet est donc intéressant à étudier.

Pour soutenir l'étude, les auteurs ont utilisé le film *Ballerina* comme corpus de recherche. Nous avons choisi le film d'animation franco-canadien réalisé par Eric Summer et Eric Warin, car il a beaucoup de messages moraux sur la vie et a un public cible de tous les âges.

1.1 Les temps passés

Delatour (2004), divise la catégorie passée en deux, à savoir les temps du passé (l'imparfait, le passé composé, le passé récent, et le passé simple) et les temps de l'antériorité dans le passé (le plus-que-parfait, le passé antérieur, et le passé surcomposé). D'autre part, l'indonésien est un langage qui n'a pas de temps. Hoed (1992, p. 34) a déclaré que l'indonésien a d'autres outils linguistiques, tels que les éléments lexicaux et les relations ou relations inter-phrases dans le cadre du discours en tant que substitut. Id utilise davantage de composants d'information pour exprimer grammaticalement un événement dans le temps : temps d'adjectif, temps adverbial, information temporelle, relation temporelle ((se)*waktu, ketika, seraya, serta, sambil, sementara, selagi, tatkala, et selama*).

1.2 La traduction

Dans cette étude, la théorie de la technique de traduction proposée par Hoed (2006) sera utilisée comme base théorique. Il indique que la traduction présentait des problèmes possibles. Il explique donc neuf techniques de traduction pouvant servir de référence : la transposition, la modulation, la traduction descriptive, l'explication, la citation, la phonologie, la traduction formel, l'équivalence culturelle, et en citant la langue source car elle ne se trouve pas en équivalent.

Williams (2013) distingue le niveau d'équivalence en quatre : l'équivalence totale, l'équivalence facultative, l'équivalence approximative et l'équivalence nulle. L'équivalence totale apparaît quand le mot dans LS a un sens et sa fonction qui correspond à l'équivalence est complète. Cependant, un traducteur produit l'équivalence facultative quand il y a plus d'une probabilité équivalente dans LS. Lorsqu'on ne trouve pas de mot en LS correspondant au LC, l'équivalence approximative se produit. Tandis que, lorsqu'il n'y a pas de mot dans LC qui correspond au mot dans LS, on trouve l'équivalence nulle. Ce dernier type d'équivalence ne se trouve que dans les termes de ballet. Le traducteur ne peut pas les traduire car dans la pratique du ballet en indonésien, on utilise les termes français.

Catford (1965) déclare que pendant le processus de traduction pour produire des équivalents appropriés, les changements pourraient être appelés d'écart. Il peut survenir en raison du caractère inacceptable des principaux éléments de la structure du texte cible (Catford, 1974, p. 73-82). Il distingue l'écart en deux : l'écart de niveau et l'écart de catégorie. L'écart de niveau est un écart dans la traduction d'un niveau du LS à un autre niveau du LC, tel que le niveau grammatical qui passe au niveau lexical ou vice versa. Par contre, l'écart de catégorie comprend quatre types : les écarts de structure, d'unité, de classe et d'intra-système. Premièrement, l'écart de structure se produit dans la structure de phrase, clauses ou syntagme. Deuxièmement, l'écart d'unité se produit d'un niveau supérieur à un niveau inférieur ou vice versa dans les niveaux grammaticaux tels que les morphèmes, les mots, les phrases, les

clauses et les phrases. Troisièmement, l'écart de classe se produit entre les classes de mots (verbes, noms, adjectifs, prépositions, etc.) dans une phrase. Enfin, l'écart d'intra-système est le changement à cause de différences de systèmes internes entre LS et LC.

1.3 La disposition pour l'écriture de sous-titres

La traduction en sous-titres est différente des autres traductions, car l'espace et le temps dont ils disposent affectent les résultats de la traduction. Karamitrouglou (2007) décrit les directives de productions de sous-titres pour fournir une compréhension maximale d'un film en maximisant la lisibilité de sous-titres insérés. La position de sous-titres dans le film est meilleure en bas de l'écran, de sorte qu'elle ne couvre pas l'image avec au moins 1/12 de la hauteur totale de l'écran en blanc et en noir, car la couleur de la ligne de texte est au maximum de deux lignes. Les sous-titres peuvent être placés en haut de l'écran dans certains cas. Le texte est affiché en environ 35 mots, car s'il dépasse 40 mots, la taille de caractère sera plus petite, ce qui réduira la lisibilité du texte. Pour faciliter la lisibilité du texte, il est recommandé d'utiliser une typographie telle qu'Arial et Helvétique.

Il est important de noter que l'apparence du texte varie de 1-7 secondes, mais doit également être adaptée au public cible. Dans les films ayant un public cible d'environ 14-65 ans avec un niveau d'enseignement secondaire supérieur, le public peut lire environ 150-180 mots par minute, ce qui représente entre 2,5 et 3 mots par seconde alors 14-16 mots doivent rester pendant environ 5,5 secondes. Cependant, si le public cible est constitué d'enfants âgés de 6-14 ans, le nombre estimé de mots affichés toutes les minutes est de 90-120 mots seulement.

Pour l'utilisation de la ponctuation dans le sous-titre, il n'y a pas beaucoup de différence avec les signes de ponctuation utilisés dans l'écriture du texte. La différence réside dans l'utilisation de certains signes de ponctuation tels que les points de suspension (...), un signe utilisé pour le texte des sous-titres avec des phrases inachevées. Certaines formes d'écriture sont également différentes, telles que l'italique. En plus de l'utiliser pour des mots dans une langue étrangère, il peut également être utilisé pour indiquer le titre de la chanson jouée dans le film, la date d'un événement dans le film ou le contenu de l'esprit du personnage qui a sonné.

2 Méthodologie de recherche

Cet article identifiera et décrira les problèmes liés à la traduction de français en indonésien avec une portée limitée sur les phrases et le sous-titres à motifs passés. La source de données utilisée dans cette étude est un film *Ballerina* sous la forme d'un DVD publié Gaumont en 2017 avec EAN (*European Article Numbering*) 3607483220528, et extraction de sous-titres au format *SubRipText* «.srt» en indonésien obtenu de www.subscene.com. Dans la source de données, il y a aussi l'heure de l'apparition du sous-titre qui sera utilisée pour analyser la technique de sous-titrage.

3 Discussion

Dans le film de *Ballerina*, il y a 138 occurrences de formes de données passées avec 41 phrases en imparfait, 87 phrases au passé composé, cinq phrases en imparfait et au passé composé dans une apparition, deux phrases au passé récent et trois phrases au plus-que-parfait. Chaque type de temps passés a ses propres caractéristiques tandis qu'en indonésien, la manière de l'exprimer n'est pas très différente, mais il y a des moments où ces particularités peuvent également être soulevées dans la traduction en indonésien.

3.1 Ajout des constituants temporels en forme d'un lexique

Dans cet article, tous les types de mots simples ne sont pas utilisés pour l'ajout des constituants de temps. Il y a deux mots, ce sont *tadi* et *dulu*, qui sont utilisés par le traducteur à partir de la forme de l'empreinte. Voici les exemples.

(8)	C'était qui cette sorcière ?		
SUB	<i>Siapa wanita penyihir</i>	<i>tadi?</i>	
FR	Qui femme sorcière	récemment	

La phrase (8), la technique de transposition est utilisée en modifiant la structure de la phrase pour obtenir la traduction correcte, de manière à obtenir un écart de structure. S'il suit la structure de française, *tadi* qui indique que l'incident est survenu en indonésien, il devrait apparaître au début de la phrase parallèlement à «était». Cependant, le traducteur a mis *tadi* à la fin de la phrase pour que la phrase sonne plus naturellement. On peut dire que la phrase (8) a une équivalence facultative car «sorcière» dans le dictionnaire de Soermagono (2015), peut être interprétée comme *tukang tenung* (voyant) ou *dukun* (guérisseur).

(33) C'était une grande danseuse, n'est-ce pas?
SUB *Dia dulu penari yang bagus bukan?*
FR Elle temps ancien danseuse qui bien non?

La phrase (33) a été traduite par *dulu* pour indiquer la forme passée. Il y a un écart de niveau entre la grammaire et le lexique. Ceci est montré dans « n'est-ce pas » qui est traduit grammaticalement par *bukan* qui est au niveau lexical.

Sous la forme d'un passé composé, on a trouvé l'utilisation des mots *telah* et *kemarin* comme dans la discussion suivante.

(76) Vous êtes-vous entraînée, hier ?
SUB *Apakah kau kemarin berlatih?*
FR Est-ce que tu hier s'entraîne?

La marque passée dans la phrase (76) peut être vue de l'apparition de *kemarin* traduit de «hier». *Kemarin* était suffisant pour expliquer la forme passée afin que l'on n'ait pas besoin de dire *telah* (déjà) pour exprimer l'action finie.

«Vous...entraînée» lui-même a connu l'écart de niveau de phrase en mot *berlatih*, à savoir l'écart de niveau de haut en bas.

(1) Je viens de faire entrer Camille Le Haut dans votre classe.
SUB *Aku telah mendaftarkan Camille Le Haut ke dalam kelas -mu*
FR Je déjà inscris Camille Le Haut à dans classe votre

En plus de pouvoir être utilisé pour l'imparfait on peut également utiliser *telah* pour le passé récent comme dans l'exemple ci-dessus. Le mot *telah* sert à évoquer les nuances du passé et l'action finie. Malheureusement, il élimine la caractéristique du passé récent

3.2 Ajout des constituants temporels en forme de syntagme prépositionnel

L'ajout de la forme de syntagmes prépositionnels n'est pas très présent dans cette étude. Ceux utilisés dans la traduction sont *ketika* et *sejak*. Contrairement à l'ajout des constituants temporels en forme d'un lexique, l'addition de syntagmes prépositionnels se trouve uniquement pour l'imparfait et le passé composé.

(34) Moi, quand j'étais danseuse, la veille d'une audition
SUB *Ketika aku menjadi seorang penari malam sebelum audisi*
FR Quand je suis une danseuse nuit avant audition

La phrase (34) n'utilise pas de techniques spéciales en traduction. Cependant, la phrase est incluse dans l'équivalence facultative. Cela se produit parce que «moi», le premier mot n'est pas traduit en indonésien. L'absence de signification de «moi» ne pose pas de problème dans le texte car si «moi» ayant la fonction phatique est omise, on peut toujours la comprendre la phrase.

(46) Quand j'ai vu Rosita Mauri
SUB *Ketika aku melihat Rosita Mauri*
FR Quand je vois Rosita Mauri

Par ailleurs, la traduction de la forme du le passé composé n'est pas visible, même si le mot *ketika* est ajouté. Cela peut se produire parce que la phrase (46) a été prononcée par Félicie lorsqu'Odette a demandé pourquoi Félicie pouvait être à l'Opéra et a pris des cours de ballet, en plus d'utiliser des

phrases prépositionnelles. Malheureusement, même si dans le contexte de l'image et du scénario, on parle du passé, la traduction des phrases avant et après n'ont pas de nuances passées.

3.3 Ajout des constituants temporels en forme d'élément lexical

Selon *Kamus Linguistik* (2008), l'élément lexical désigne d'unité de vocabulaires linguistiques tels que des mots ou des expressions figurant dans le dictionnaire. L'élément lexical peut être utilisé comme un outil linguistique explicatif en indonésien car le mot utilisé comme équivalent dans la traduction du passé contient déjà des éléments passés. Voici les exemples.

(2) Où as-tu trouvé ça
SUB *Dari mana kau mendapatkan ini ?*
FR D'où tu trouves ça ?

La phrase (2), n'a pas de marqueurs antérieurs. Cependant, elle contient déjà des nuances passées avec l'utilisation de *mendapatkan*. Le mot *mendapatkan* explique le résultat d'un procès. La phrase (2) est une équivalence facultative car « trouver » peut s'interpréter comme *mendapatkan*, mais aussi comme *menemukan*. Elle subit également l'écart de structure, car l'inversion en français peut créer une ambiguïté de sens en indonésien. La traduction ne donc peut pas produire de formes parallèles.

Il existe aussi le plus-que-parfait dans le temps passé. Ce type de temps vient généralement avec d'autres temps passés tels que le passé composé, le passé simple, et l'imparfait dans des phrases composées, car il sert à expliquer un événement ayant lieu plus tôt que d'autres événements. Cependant, on trouve le plus-que-parfait apparaît seul en une phrase.

(3) On avait dit plus de questions !
SUB *Jangan bertanya lagi*
FR Ne...pas pose une question plus

Comme la phrase (2), la traduction de la phrase (3) ne donne pas de marqueurs passés. Cependant, *lagi* dans la phrase (3) donne une impression passée due à des événements répétés. Selon KBBI, *lagi* est un adverbe qui signifie retourner à son état d'origine ; répéter comme avant ; aussi. Cela montre qu'une phrase comme celle-là a déjà été dite et qu'il y a une répétition à cause de quelque chose. En conséquence, il y a un écart de classe de mots dans « question » et *bertanya*. En indonésien, *bertanya* occupe la classe de verbe.

3.4 L'explication des constituants temporels en forme de relations des phrases

Si dans une histoire il y a un certain nombre d'événements qui sont indiqués à l'imparfait, cela montre que les événements racontés ne sont pas hiérarchisés dans l'ordre du temps (Hoed, 1992, p. 142). La traduction ne repose souvent que sur des relations des phrases pour expliquer la séquence. Si la première phrase montre une situation passée, la phrase en imparfait héritera des nuances passées de la phrase précédente. Sans émerger l'équivalence, les lecteurs peuvent ressentir les nuances du passé par le contexte. Basé sur la théorie de l'équivalence de traduction, la traduction de phrases basée sur cette relation des phrases comprend un type de l'équivalence approximative car elle ne contient qu'une partie de la signification de LS.

(26) C'était mieux
SUB *Itu jauh lebih baik*
FR Ça loin plus bien

« C'était mieux » c'est un commentaire en imparfait mais la traduction ne contient aucune indication de passé.

Le passé composé est étroitement lié aux relations interculturelles. L'une des utilisations du passé composé lui-même consiste à afficher la séquence d'actions dans un événement survenu dans le passé. Alors, dans la traduction, l'utilisation des constituants temporels en forme de relations des phrases est facilement trouvée. Cependant, toutes les phrases indiquant la séquence des événements ne sont pas traduites.

(60) Vos premiers cours ont été une véritable catastrophe

SUB	<i>Kau</i>	<i>memulai</i>	<i>dengan</i>	<i>buruk</i>	<i>di</i>	<i>kelas</i>
FR	Vous	commencez	avec	laid	dans	cours

La phrase (60) utilise de technique de transposition pour maintenir l'acceptation du texte et affiner le langage utilisé puisque ce film est pour tous les âges. Il est clair que les phrases en français et en indonésien ne sont pas parallèles mais se réfèrent toujours à un seul contexte, ce qui est les premiers cours catastrophiques. Cette phrase a subi l'écart de structure car l'ordre des mots de cette phrase a été changé. De plus, elle a une équivalence approximative car elle ne contient qu'une partie de la signification de LS. Le traducteur élimine la nuance passée de la traduction. Cependant, la traduction de cette phrase est acceptable même s'il y a un écart de structure et n'occupe qu'une équivalence approximative, car « premier » signifiant qu'il y a d'autres cours est traduit en *memulai* indiquant de commencer des actions. Ceci est soutenu par le contexte de la conversation suivante, «et vous avez menti et trompé » qui se traduit par *dan kau telah berbohong* dan *melakukan kecurangan* pour clarifier que ce qui est discuté dans la conversation est déjà arrivé. Le mot *telah* dans la phrase suivante peut être marqueur du passé.

4 Conclusion

Basé des résultats d'analyse décrits ci-dessus, on peut conclure que, dans la traduction de sous-titres de films étrangers tels que le film français, le problème de la traduction de temps passé est souvent dû aux différences de systèmes linguistiques. La grammaire française connaît le temps linguistique alors qu'il n'y en a pas en indonésien. Le français a un caractère distinctif dans les conjugaisons de verbes pour chaque sujet et chaque temps linguistique, tandis que l'indonésien ne connaît pas ces accords. Le passé composé domine la forme passée dans le film car le contexte montre la séquence des actions du passé.

L'équivalence du passé dans le sous-titre est indiquée par l'utilisation d'un lexique et des syntagmes prépositionnels. En outre, cette étude a également trouvé des phrases antérieures en français n'ayant pas été traduites en indonésien. Cela se produit parce que la traduction de l'imparfait et le passé composé dans la description des événements n'est pas obligatoirement présente et n'a pas de règle grammaticale définie. La traduction du passé n'a pas de modèle fixe, car la traduction tend à afficher les nuances du passé en utilisant de relations des phrases, de sorte qu'aucune nuance passée ne soit trouvée dans les phrases suivantes. Des problèmes surgissent également en raison que traduction en indonésien est au présent et utilise des constituants temporels qui ne peuvent pas apparaître tout le temps.

On a aussi constaté de nombreux d'écarts de catégorie, à savoir l'écart de structure et l'écart d'intra-système. Il peut se produire en raison des différentes structures de phrases dans les deux langues. Par conséquent, pour obtenir les résultats corrects, le traducteur ne traduit pas le texte de source parallèlement au texte cible.

La traduction est faite de manière à ce que cela puisse paraître naturel et que le message puisse être transmis dans LC. La traduction globale de sous-titres est incluse dans l'équivalence approximative mais cela ne perturbe pas la compréhension du public. Le sous-titre est affiché conformément aux règles applicables et acceptables car le passé apparaît à travers des aspects et des constituants temporels visibles dans l'action, en fonction du contexte de l'histoire. Les séquences de l'histoire n'est pas perturbé non-plus par la perte des nuances du passé au sous-titres car il est affiché aussi intact que possible grâce à l'harmonie du texte, du son et des images. En termes d'acceptabilité, de typographie et de synchronique, le sous-titre peut être utilisé. La limite d'espace et de temps n'affecte pas de bons résultats de la traduction car le dialogue présenté a tendance à être court, concis et clair. La position de sous-titres est située en bas de l'écran afin de ne pas couvrir l'image en blanc et en noir comme couleur de la ligne de texte. Le sous-titre est présenté généralement en deux lignes pendant la conversation en utilisant un signe (-) qui sépare les dialogues des personnages. Il n'y a pas de texte qui dépasse 35 mots dans chaque occurrence, le texte apparaît seulement 7-24 mots. La durée d'occurrence du texte dans les films est comprise entre 1 et 7 secondes.

Références

- Catford, J. C. (1965). *A Linguistic Theory of Translation*. London: Oxford University Press.
- Delatour, Y. (1991). *Nouvelle Grammaire du Français*. Paris : Hachette.
- Gambier, Y. (2004). La traduction audiovisuelle : un genre en expansion. *Meta*, 49(1), 1–11.
- <https://doi.org/10.7202/009015ar>

Hoed, B. H. (2006). *Penerjemahan dan Kebudayaan*. Bandung: Dunia Pustaka Jaya.

Hoed, B. H. (1992). *Kala dalam Novel: Fungsi dan Penerjemahannya*. Yogyakarta: Gadjah Mada University Press.

Kridalaksana, H. (2008). *Kamus Linguistik* (4th ed.). Jakarta: Gramedia Pustaka Utama.

Williams, J. (2013). *Theories of Translations*. London: Palgrave Macmillan.